

Chroniques des falsifications

(Jean-Jacques Marie)

антироссийское из Совета Федерации в фазе форсированного сценария национального деформации

вилло либераль- юдного хозяйст- ва капитала и ре- именем закона- ский, информа- тивный. ение страны из- Отсутствия со- йствам, ежегод- ллионной арми- третей части- ра обусловлена- на раза сократи- основных фон- з и равен всего

аконпроект по- ть самую боль- народе рабским,

способности, не- ре и внутренних

их сил против- в чем не повин- низма, который- а.

Простые люди, молодежь на стенах и заборах изобразили свое отношение к источнику народных бедствий, а политики и общественные лидеры, спрятав, будто страусы, головы под крыло боятся запретной темы.

Мы осуждаем антигосударственную, антинародную внутреннюю и внешнюю политику парламента, правительства и президента, позтално предавших Сербию и Югославию, дружественные страны арабского мира, уничтожительно заигрывающих перед сильными мира сего, сдающих израненную Россию "семерке" шакалов.

Принять реал- ства, отказаться Федерации из- щих борьбу с м- хватнических пл- Освободить- тельный для ст- ления, а не куч- ционную прогр- разрушенного х- везенных капит- ства, превращен- Обеспечить- под контроль го- изводства, энер- минимальный р- сией, заменить- жетной сфере:- нальным катего- Провести об- СССР, расстраи- ния ее экономи- духовным очищ- линного преобр- Организовать- протестные акц- кающего бескон- Руки прочь от- Кто ответит з- Нет сионизму- НАТО, терро- Долгой антич-

НЕТ — СИОНОКРАТИИ!

Из Заявления Краснодарского движения "Отечество" (Кондратенко)

Президиум Краснодарского краевого общественно-политического движения "Отечество" (Кондратенко) поддерживает позицию депутатов, представляющих Народно-патриотический Союз России, фракции КПРФ и Агропромышленной группы Госдумы по переходу в жесткую оппозицию к власти предержащим и предлагает КПСР предъявить президенту В.В.Путину Всероссийский народный ультиматум со следующими пунктами.

В связи с ухудшившимся социально-экономическим положением страны, снижением жизненного уровня народа, деструктивной внешней и внутренней политикой России и, в соответствии с Конституцией РФ, президенту страны воспользоваться своим правом по роспуску Государственной думы и правительства.

Назначить досрочные выборы в Госдуму, принять меры по восстановлению прежних принципов формирования Совета Федерации из числа региональных руководителей исполнительных и представительных органов власти, создать нормативно-правовые условия для утверждения руководящей кадровой вертикали всех уровней пропорционально национальному составу населения страны.

"Non à la sionocratie !" Article paru en première page du journal national stalinien russe *Zavtra*.

De l'inventeur du "décret des otages"

QUESTION : qui a inventé le système des otages dans la guerre civile en Russie ? Réponse traditionnelle : Trotsky. Réponse authentique : le chef de la mission militaire française à Petrograd, le général Niessel...

Chargé de former l'Armée rouge à partir de mars 1918, après la dissolution de l'armée tsariste promulguée le 30 janvier 1918, Trotsky a décidé de recruter des milliers, puis des dizaines de milliers d'officiers et d'officiers supérieurs tsaristes dans la nouvelle armée. Certains (une assez faible minorité) ont fait défection, sont passés aux blancs et ont ainsi provoqué la mort de nombreux soldats trahis de l'armée en formation. Pour prévenir ces trahisons, Trotsky a promulgué un décret, dit décret des otages, affirmant que les membres de la famille des officiers tsaristes engagés dans l'Armée rouge répondraient sur leur vie de la trahison éventuelle de leur père ou mari.

Dans *Leur morale et la nôtre*, Trotsky affirme ne pas savoir si ce décret a jamais reçu la moindre application. J'en ai trouvé une à l'occasion de la révolte de Cronstadt, où les membres de la famille du général d'artillerie Kozlovski, l'un des responsables militaires de l'insurrection, qui se réfugia en Finlande après l'écrasement de cette dernière, ont été jetés en prison, puis libérés au bout de quelques mois.

Mais Trotsky n'est nullement l'inventeur du système.

En 1940, les éditions Plon ont publié un livre depuis longtemps bien oublié, intitulé *Le Triomphe des bolcheviks et la paix de Brest-Litovsk*, dont l'auteur est le général Niessel. Ce dernier arriva à Petrograd le 20 septembre 1917 pour diriger la mission militaire française dans la capitale de la Russie. Dans l'introduction à ses souvenirs, le général place sa mission dans un cadre fort précis : "*Les gouvernements alliés avaient décidé de parer à la désorganisation de la Russie, fruit de la révolution de mars, dont l'échec complet de la tentative d'offensive (1) du général Kornilov venait de fournir la preuve. La France devait se charger de l'armée, l'Angleterre de la marine et les Etats-Unis remettre de l'ordre dans les chemins de fer*" (p. 11).

Pour ce général, la révolution d'Octobre est une catastrophe. Il lui paraît tout naturel d'exercer sur le gouvernement bolchevique la pression du chantage. Quel arme utilise-t-il ? La présence sur le sol français d'une quinzaine de milliers de soldats russes envoyés par l'état-major tsariste en 1916 verser leur sang en France. Pour Niessel, cette chair à ca-

(1) On admirera avec quel sens de l'euphémisme le général Niessel qualifie d'"offensive" le coup d'État raté du général Kornilov des 25-27 août 1917.

non, qui, depuis la révolution de Février et plus encore d'Octobre, manifeste un manque d'enthousiasme pour se faire hacher menu dans les tranchées françaises, doit fournir un excellent moyen de pression. Niessel le dit aux nouvelles autorités soviétiques :

“Je signalai que ces Russes nous servaient d’otages pour protéger les Français présents en Russie et en Roumanie contre des violences éventuelles et pour garantir leur retour en France, ainsi que la venue des Polonais, Tchèques, Yougoslaves, etc., et aussi pour faciliter les négociations pour la restitution du matériel de guerre envoyé en Russie” (p. 161).

“J’avais chargé le capitaine Sadoul de dire à Trotzky de ne pas oublier qu’il y avait en France et à Salonique 30 000 Russes pour répondre de la peau des quelques centaines de Français présents en Russie” (p. 163).

Deux remarques au moins s’imposent :

a) le général Niessel utilise comme otages contre les bolcheviks des milliers de soldats russes envoyés par le

tsar, sans aucun lien avec les bolcheviks, et dont rien ne prouve qu’ils soient (surtout pris dans leur ensemble) partisans de la révolution d’Octobre, même si certains le deviendront au fil des mois, grâce, en particulier, au traitement que leur infligeront les autorités françaises (bombardement du camp de La Courtine, où des milliers d’entre eux sont entassés, déportation en Algérie comme main-d’œuvre gratuite sous les ordres du général Nivelle, nommé gouverneur de l’Algérie après avoir organisé au printemps 1917 la boucherie du Chemin des Dames, etc.).

b) le général établit une sorte d’équivalent arithmétique (30 000 Russes répondant de la sécurité de quelques centaines de Français), qui contraste fortement avec les discours sur la valeur ô combien précieuse de l’individu et de l’existence individuelle dans la civilisation occidentale et judéo-chrétienne, etc. Tout au long de son livre, en effet, ce général, catholique très pratiquant, multiplie les considérations sur la morale éternelle...